

Augmentation des outrages à Guantánamo



Par Roberto Morejón

La présence d'un sous-marin nucléaire américain sur la base militaire de Guantánamo, dans un territoire usurpé à Cuba, réaffirme les raisons pour lesquelles les habitants de l'archipel des Caraïbes exigent sa restitution.

La permanence du sous-marin a été rapidement et catégoriquement rejetée par le gouvernement de la nation caribéenne, qui la considère comme une escalade provocatrice dont les motifs politiques ou stratégiques sont inconnus.

Pour la plus grande des Antilles, l'intrusion du navire dans l'enclave militaire constitue un sérieux défi dans la zone, déclarée zone de paix en 2014 par la CELAC, la Communauté des États latino-américains et caribéens.

Pire encore. La réaction du gouvernement américain au juste rejet par Cuba de la présence du sous-marin nucléaire sur la base de Guantánamo a été marquée par l'arrogance.

Le porte-parole du département d'État américain, Matthew Miller, a réitéré la déclaration du Pentagone selon laquelle les États-Unis continueront à voler, à naviguer et à déplacer des ressources militaires là où ils le souhaitent.

C'est avec la même arrogance que des centaines de prisonniers ont été emmenés dans une prison construite sur la base de Guantánamo en 2002 pendant la soi-disant guerre contre le terrorisme.



Radio Habana Cuba